

Le soleil a disparu derrière les arbres, et on ne voit plus très clair. Chaque fois que le bûcheron relève la tête, Noâr devine des gouttes de sueur accrochées à sa barbe noire...

"Ça alors, se dit Noâr. J'aurais juré que sa barbe était blonde, tout à l'heure."

Le bûcheron travaille avec application, et Noâr fait "hum" pour attirer son attention. Le bûcheron fait "han !" au même moment, et poc ! sa hache fend le bois.

Noâr répète encore :

- Hum !

Que se passe-t-il soudain ? L'homme vient de découvrir Noâr. Sa bouche se déforme, ses yeux deviennent rouges, et sa barbe noire tremble de fureur ! Il prend la hache à pleines mains, et il l'envoie de toutes ses forces, en poussant un rugissement terrifiant :

- Rrrrrraaaaaaaaaaahhhh !

Noâr a juste le temps de s'écarter un peu. La lame vient se planter à un centimètre de son aile ! Le manche de l'outil coince Noâr contre la branche et il ne peut plus s'envoler !

Le bûcheron s'approche en ricanant :

- Ah ça, dit-il, pour une surprise, c'est une surprise ! C'est bien d'être venu. Mais tu ne sais pas à qui tu as affaire : je suis Barbedogre le sorcier !

Il crache sur Noâr, et il ajoute :

- Je suis le tueur de corbeaux !

Noâr le corbeau

Un matin, Nôar le corbeau trouve cette annonce dans le journal :

*On recherche corbeaux pour cueillir des cerises.
S'adresser au seigneur Barbedogre près de la mare aux C. dans la forêt lointaine.*

Noâr est ravi :

- Chouette ! Je n'ai jamais été dans la forêt lointaine, ça fera une bonne occasion d'y aller.

Il découpe l'annonce, et il la range dans son chapeau melon. Puis il ajuste le chapeau sur la tête, il vérifie le noeud de son foulard rouge, et il prend son envol.

- Direction : la forêt lointaine !

En survolant le pays, Noâr chante à tue-tête : "Y a d'la joie", "Le travail, c'est la santé". Au bout d'une heure, il finit par avoir la gorge sèche à force de chanter. Il a hâte d'être arrivé. De temps en temps, il regarde l'adresse au fond de son chapeau.

"Près de la Mare aux C."... La Mare aux C., c'est sûrement la mare aux Canards. Ce seigneur Barbedogre doit posséder un grand domaine et un jardin plein de cerisiers. C'est certainement un des hommes les plus riches du pays. Peut-être même qu'il habite un château immense !

Noâr redouble de vitesse. Vers midi, il s'arrête un peu pour boire au bord d'une rivière. Il ne prend même pas le temps de manger, car il lui reste beaucoup de kilomètres à faire. Il aimerait arriver avant la nuit.

Après avoir volé tout l'après-midi sans s'arrêter, Noâr arrive enfin au bout du pays, à la lisière de la Forêt lointaine. Il tourne plusieurs fois au-dessus de la forêt. Mais il ne découvre aucun château et pas le moindre cerisier. Il se laisse descendre doucement et se pose sur une branche en soupirant :

- Ouf ! Ca fait du bien de se reposer un petit p...

Un homme approche. Il a une barbe blonde et de grands yeux tristes. Il tient une hache dans ses mains. Noâr se dit : "Je vais pouvoir demander mon chemin à ce bûcheron."

En trois coups d'aile, il le rejoint et se pose sur une branche.

L'homme ne l'a pas vu, et il continue de couper son bois. Avant chaque coup, il relève sa hache en faisant :

- Han !

Et poc ! il fend le bois.